

Il importe de la bière en Chine

Gilles Devingt, qui a grandi à Sedan, est un importateur de produits français qui vend la bière Ardwen à Shanghai. Malgré la réussite et l'éloignement, il n'oublie pas d'où il vient.

L'ESSENTIEL

- ▶ **Gilles Devingt** arrive à Floing alors qu'il a entre un et deux ans. Il passe toute sa scolarité à Mabilion et à Pierre-Bayle.
- ▶ **Après ses études**, il devient agent d'assurances dans un établissement situé avenue de la Marne. Il compte jusqu'à 800 clients. Il quitte le département pour la Haute-Savoie et un poste de gestionnaire de patrimoine.
- ▶ **Il rencontre** sa compagne, de nationalité chinoise, et part à Shanghai en 2007 pour y importer des produits français sur le marché chinois.

C'est au téléphone, avec six heures de décalage horaire par rapport à la France, que Gilles Devingt, homme d'affaires chargé de vendre des produits français sur le marché chinois, a accepté de raconter son histoire. Né à Verdun avant d'arriver à Floing alors qu'il avait entre un et deux ans, il a passé toute son enfance et le début de carrière professionnelle à Sedan. Avant d'atterrir à Shanghai en 2007 et de suivre sa compagne de nationalité chinoise dans une aventure à 9 000 kilomètres de Sedan. « Après une scolarité à Mabilion et à Pierre-Bayle, j'étais assureur avenue de la Marne ou j'avais plus de 800 clients.



Gilles Devingt devant le Bund, un point de vue emblématique de Shanghai, ville de 18 millions d'habitants.

J'ai quitté les Ardennes pour la Haute-Savoie ou j'ai rencontré ma compagne et nous avons alors décidé de lancer un business en Chine.

Le principe est simple, avec sa connaissance du marché chinois et

des codes qui lui sont propres, il aide les petites et moyennes entreprises à s'imposer dans l'Empire du Milieu. « Les grands groupes peuvent louer des locaux et s'implanter grâce à leur pouvoir financier, pas les pe-

tites entreprises. Or ici, les codes sont vraiment différents et il n'est pas toujours facile de les comprendre si l'on vient seulement pour un salon commercial ». Parmi la « trentaine », d'entreprises qui font appel à lui, la

bière Ardwen est vite devenue une évidence. « J'aime mon territoire et c'est une fierté que de pouvoir en faire sa promotion. Surtout qu'ici, le Made in France à une bonne image. Une image de luxe. De plus, les Chinois sont de grands consommateurs de bière ». Le chemin reste pourtant encore long, car les bières belges et allemandes ont plus de notoriété. « Ils ne connaissent pas les Ardennes. En Chine, la Provence ou la Champagne sont connus mais c'est tout. Ce qui n'a rien de surprenant. Un Français serait-il capable de situer les 27 provinces chinoises sur une carte ? Je ne suis pas sûr. »

Développer à l'international la bière Ardwen est aussi un moyen de se rappeler aux bons souvenirs de son enfance, de sa famille et de tous les amis qu'il a laissés à Sedan et aux alentours. « J'ai quitté les Ardennes mais ce sont mes racines. Dès que je rentre en France, je vais voir mon fil et mes frangins à Floing. Je pense souvent à eux ». Il s'est également associé à un autre Ardennais, le restaurateur Clément Charlier qui est originaire de Flize. « On s'est rencontré par hasard et dans le palace dans lequel il travaille, le JW Marriott, un hôtel de luxe de Shenzhen, il sert désormais de la bière Ardwen ». À eux deux, ils participent ainsi, à leur manière, au rayonnement du territoire qui les a vus grandir.